

Sénat de Belgique

Session ordinaire 2013-2014



5-262COM

**Commission de l'Intérieur et des
Affaires administratives**

Mardi 26 novembre 2013

Séance du matin

Annales

Handelingen

**Commissie voor de Binnenlandse
Zaken en voor de Administratieve
Aangelegenheden**

Dinsdag 26 november 2013

Ochtendvergadering

5-262COM

Gewone Zitting 2013-2014

Belgische Senaat

Les **Annales** contiennent le texte intégral des discours dans la langue originale. Ce texte a été approuvé par les orateurs. Les traductions – *imprimées en italique* – sont publiées sous la responsabilité du service des Comptes rendus. Pour les interventions longues, la traduction est un résumé.

La pagination mentionne le numéro de la législature depuis la réforme du Sénat en 1995, le numéro de la séance et enfin la pagination proprement dite.

Pour toute commande des Annales et des Questions et Réponses du Sénat et de la Chambre des représentants: Service des Publications de la Chambre des représentants, Place de la Nation 2 à 1008 Bruxelles, tél. 02/549.81.95 ou 549.81.58.

Ces publications sont disponibles gratuitement sur les sites Internet du Sénat et de la Chambre:
www.senate.be www.lachambre.be

Abréviations – Afkortingen

CD&V	Christen-Democratisch en Vlaams
cdH	centre démocrate Humaniste
Ecolo	Écologistes confédérés pour l'organisation de luttes originales
MR	Mouvement réformateur
N-VA	Nieuw-Vlaamse Alliantie
Open Vld	Open Vlaamse liberalen en democraten
PS	Parti Socialiste
sp.a	socialistische partij anders
VB	Vlaams Belang

De **Handelingen** bevatten de integrale tekst van de redevoeringen in de oorspronkelijke taal. Deze tekst werd goedgekeurd door de sprekers. De vertaling – *cursief gedrukt* – verschijnt onder de verantwoordelijkheid van de dienst Verslaggeving. Van lange uiteenzettingen is de vertaling een samenvatting.

De nummering bestaat uit het volgnummer van de legislatuur sinds de hervorming van de Senaat in 1995, het volgnummer van de vergadering en de paginering.

Voor bestellingen van Handelingen en Vragen en Antwoorden van Kamer en Senaat:
Dienst Publicaties Kamer van volksvertegenwoordigers, Natieplein 2 te 1008 Brussel, tel. 02/549.81.95 of 549.81.58.

Deze publicaties zijn gratis beschikbaar op de websites van Senaat en Kamer:
www.senate.be www.dekamer.be

Sommaire**Inhoudsopgave**

<p>Demande d'explications de M. Huub Broers à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «le collège des gouverneurs» (n° 5-4002)4</p> <p>Demande d'explications de M. Richard Miller à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «les récentes interpellations dans le cadre des ventes d'armes Smith & Wesson» (n° 5-4070)5</p> <p>Demande d'explications de M. Gérard Deprez à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «l'adoption de règlements communaux relatifs à la prostitution» (n° 5-4008).....7</p> <p>Demande d'explications de Mme Elke Sleurs à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «la politique en matière de prostitution» (n° 5-4065)7</p> <p>Demande d'explications de Mme Marie Arena à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «la lutte contre l'exploitation sexuelle des femmes» (n° 5-4121).....7</p> <p>Demande d'explications de M. Bart De Nijn à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «la stratégie de communication des services de secours et de sécurité» (n° 5-4077)13</p> <p>Demande d'explications de M. Bert Anciaux à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «la manière dont la police traite les victimes de la traite des êtres humains» (n° 5-4106)14</p> <p>Demande d'explications de M. Huub Broers à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «les affrontements récents à Houthalen» (n° 5-4118)16</p> <p>Demande d'explications de Mme Mieke Vogels à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «les conditions structurelles permettant d'améliorer la participation des personnes âgées aux prochaines élections» (n° 5-4134).....17</p> <p>Demande d'explications de Mme Helga Stevens à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «la réforme des services d'incendie» (n° 5-4164).....18</p> <p>Demande d'explications de Mme Fabienne Winckel à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «l'arrêté royal relatif aux actions positives» (n° 5-4153)20</p>	<p>Vraag om uitleg van de heer Huub Broers aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «het college van gouverneurs» (nr. 5-4002).....4</p> <p>Vraag om uitleg van de heer Richard Miller aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «de recente tenlasteleggingen met betrekking tot de verkoop van Smith & Wesson-wapens» (nr. 5-4070).....5</p> <p>Vraag om uitleg van de heer Gérard Deprez aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «het aannemen van een gemeentelijk reglement inzake prostitutie» (nr. 5-4008).....7</p> <p>Vraag om uitleg van mevrouw Elke Sleurs aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «het prostitutiebeleid» (nr. 5-4065)7</p> <p>Vraag om uitleg van mevrouw Marie Arena aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «de strijd tegen de seksuele uitbuiting van vrouwen» (nr. 5-4121).....7</p> <p>Vraag om uitleg van de heer Bart De Nijn aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «het communicatiebeleid van hulp- en veiligheidsdiensten» (nr. 5-4077)13</p> <p>Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «de politiebehandeling van slachtoffers van mensenhandel» (nr. 5-4106)14</p> <p>Vraag om uitleg van de heer Huub Broers aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «de recente rellen in Houthalen» (nr. 5-4118).....16</p> <p>Vraag om uitleg van mevrouw Mieke Vogels aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «de structurele voorwaarden om de deelname van ouderen aan de komende verkiezingen te verbeteren» (nr. 5-4134)17</p> <p>Vraag om uitleg van mevrouw Helga Stevens aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «de hervorming van de brandweer» (nr. 5-4164)18</p> <p>Vraag om uitleg van mevrouw Fabienne Winckel aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «het koninklijk besluit inzake de positieve actie» (nr. 5-4153)20</p>
--	---

Présidence de M. Philippe Moureaux*(La séance est ouverte à 10 h 30.)***Demande d'explications de M. Huub Broers à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «le collège des gouverneurs» (n° 5-4002)**

M. Huub Broers (N-VA). – *Le collège des gouverneurs qui a été institué par la loi de « pacification » du 9 août 1988 et avait reçu comme compétence le contrôle des communes à facilités des Fourons et Comines-Warнетon, est sans travail et donc inutile. C'est du moins mon impression.*

Combien de dossiers ce collège a-t-il dû traiter de 2001 à aujourd'hui pour les communes des Fourons et pour la commune de Comines-Warнетon ?

Si dossiers il y a, sur quoi portaient-ils ?

Quelles ont été les conclusions du collège et quelles suites les gouverneurs y ont-ils données vis-à-vis des deux administrations communales ?

Quels sont les coûts annuels et occasionnels liés à l'activité de ce collège ?

Dans combien de cas n'a-t-il pu se réunir de manière valide parce que le quorum prévu à l'article 4 de l'arrêté royal du 6 septembre 1988 n'était pas atteint ? Combien de membres, et lesquels, étaient présents à ces occasions ?

Dans combien de cas le membre le plus récemment nommé ou les membres le plus récemment nommés du groupe linguistique le plus nombreux ont-ils dû s'abstenir de siéger en vertu de ce même article ? J'aimerais une ventilation par groupe linguistique des membres qui se sont abstenus de siéger.

Mme Joëlle Milquet, vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances. – *Tous les gouverneurs de provinces viennent, en principe, chaque premier mercredi du mois pour deux réunions à Bruxelles : une première réunion du Collège des gouverneurs de province suivie de la réunion de la Conférence des gouverneurs. Cette dernière réunion constitue – contrairement à celle du Collège des gouverneurs de province – une plateforme de concertation informelle où divers thèmes et points sensibles, qui concernent tous les gouverneurs, sont discutés : planification d'urgence, sécurité, ordre public, ...*

En ce qui concerne le nombre de dossiers, leur nature et les conclusions du Collège, je peux vous renvoyer aux rapports d'activité du Collège publiés annuellement au Moniteur belge. En effet, depuis 1995, l'article 6, §4, de l'arrêté royal du 6 septembre 1988 fixant les modalités de fonctionnement du Collège des gouverneurs de province prévoit en effet que des rapports annuels rendant compte des activités du Collège des gouverneurs de province soient publiés au Moniteur belge. M. Huub Broers peut y trouver la réponse à ses questions.

Les coûts liés à ce Collège sont, en réalité, inexistant. Il n'y

Voorzitter: de heer Philippe Moureaux*(De vergadering wordt geopend om 10.30 uur.)***Vraag om uitleg van de heer Huub Broers aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «het college van gouverneurs» (nr. 5-4002)**

De heer Huub Broers (N-VA). – *Het college van gouverneurs, dat in het kader van de Pacificatiewet van 9 augustus 1988 werd opgericht en bevoegdheden kreeg voor de faciliteitengemeenten Voeren en Komen-Waasten, is zo goed als werkloos en dus onnuttig. Zo voel ik het althans aan.*

Hoeveel dossiers moest het college behandelen in de jaren 2001 tot heden voor de gemeenten Voeren en voor de gemeente Komen-Waasten?

Indien er dossiers waren, waarover gingen die dan specifiek?

Wat waren de conclusies van het college en welke gevolgen werden er door de gouverneurs aan gegeven tegenover de beide gemeentebesturen?

Wat zijn de jaarlijkse of occasionele kosten verbonden aan het college?

In hoeveel gevallen kon er niet op geldige wijze vergaderd worden doordat het quorum vermeld in artikel 4 van het koninklijk besluit van 6 september 1988 niet werd bereikt? Hoeveel en welke leden waren er in die gevallen wel aanwezig?

In hoeveel gevallen diende het jongstbenoemde lid of de jongstbenoemde leden van de talrijkste taalgroep krachtens hetzelfde artikel zich ervan te onthouden zitting te nemen? Ik had graag een opsplitsing per taalgroep van de leden die zich ervan onthielden zitting te nemen.

Mevrouw Joëlle Milquet, vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen. – *De provinciegouverneurs komen in principe elke eerste woensdag van de maand samen. Er worden dan twee vergaderingen gehouden: een vergadering van het college van de provinciegouverneurs, gevolgd door een vergadering van de conferentie van gouverneurs. De conferentie van gouverneurs is, in tegenstelling tot het college van de provinciegouverneurs, een informeel overlegplatform waar diverse thema's en knelpunten worden besproken die alle gouverneurs aangaan: noodplanning, veiligheid, openbare orde enzovoort.*

Voor het aantal dossiers, de aard van de dossiers en de conclusies van het college, verwijs ik naar jaarverslagen van het college, die in het Belgisch Staatsblad zijn gepubliceerd. Immers, sinds 1995 bepaalt artikel 6, §4, van het koninklijk besluit van 6 september 1988 tot vaststelling van de nadere regels voor de werking van het college van provinciegouverneurs dat de jaarverslagen met een overzicht van de activiteiten van het college van provinciegouverneurs in het Belgisch Staatsblad gepubliceerd worden. Dat is dan ook het antwoord op de vragen die de heer Broers daarover stelde.

a pas de personnel spécifique prévu à cet effet. Il n'est pas davantage prévu de coûts pour le fonctionnement du Collège.

Je ne puis répondre à la question sur le nombre de personnes qui étaient présentes aux réunions ni à la question sur l'abstention de certains membres du groupe linguistique le plus important en vue de respecter l'équilibre linguistique. Cette information n'est pas enregistrée en tant que telle. Par contre les rapports des réunions sont très détaillés.

M. Huub Broers (N-VA). – *Je dois donc comprendre que la réponse à mes questions se trouve dans les rapports.*

Je ne veux pas plaider pour ma propre commune mais je dois bien constater que le collège des gouverneurs pour la commune de Comines-Warneton n'a plus aucun sens. Cette commune a été englobée dans le dispositif au moment de l'élaboration de la loi, pour respecter l'équilibre conformément aux remarques de la Cour constitutionnelle. Je suis donc partisan de dessaisir le collège des gouverneurs du contrôle de la commune de Comines-Warneton, aussi étonnant que cela puisse paraître.

Demande d'explications de M. Richard Miller à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «les récentes interpellations dans le cadre des ventes d'armes Smith & Wesson» (n° 5-4070)

M. Richard Miller (MR). – Madame la ministre, ce n'est pas la première fois que j'interviens au sujet des contrats de ventes d'armes à destination de la police fédérale. J'avais émis des réserves, voire des doutes, au moment où la société Smith & Wesson, et non la FN Herstal, avait remporté la passation de marché.

Ce n'est pas un crime que de rappeler la nécessité de soutenir l'activité économique des sociétés belges et wallonnes, y compris les sociétés dont la Région wallonne est actionnaire à 100%, ce qui est le cas de la FN Herstal.

Bien entendu, un cahier des charges avec des critères stricts existait, cahier qui a permis le choix de la société Smith & Wesson. Nul ne peut douter de la fiabilité et de la qualité des armes produites par la FN Herstal. Il était donc un peu surprenant de voir un marché public aussi important attribué à la société Smith & Wesson. Le préjudice subi par la FN ne se calcule pas uniquement en termes financiers, mais également en termes d'image.

Un juge d'instruction a ouvert une enquête afin de vérifier d'éventuels faits de corruption lors de la passation de marché. Trois personnes, dont deux membres de la police, ont été inculpées pour corruption, faux et usage de faux et infraction à la loi des marchés publics. Bien entendu, ces personnes restent présumées innocentes. Néanmoins, sans vouloir me lancer dans des conclusions hâtives, je souhaiterais vous interroger sur les conséquences de cette enquête sur la procédure d'acquisition des armes par la police fédérale, d'une part, et par les différentes zones de police, d'autre part.

De kosten verbonden aan het college zijn nihil. Er is niet in specifiek personeel voorzien en er worden evenmin specifieke middelen voor de werkingskosten ter beschikking gesteld.

Ik kan niet antwoorden op de vraag over het aantal personen dat aanwezig is op de vergaderingen en op de vraag over de onthouding van bepaalde leden van de belangrijkste taalgroep voor de verzekering van het taalevenwicht. Die informatie wordt niet als dusdanig bijgehouden in een register. Anderzijds zijn de verslagen van de vergaderingen heel gedetailleerd.

De heer Huub Broers (N-VA). – Ik neem dus aan dat ik het antwoord op mijn vragen in de verslagen kan vinden.

Ik wil niet pleiten voor mijn eigen gemeente, maar moet toch vaststellen dat het college van gouverneurs voor de gemeente Komen-Waasten totaal geen zin meer heeft? Die gemeente is er bij de totstandkoming van de wet bijgesleept om het evenwicht te respecteren, in overeenstemming met de opmerkingen van het Grondwettelijk Hof. Ik ben dus voorstander van de afschaffing van het college van gouverneurs voor de gemeente Komen-Waasten, hoe verbazend dat vanuit mijn positie ook mag klinken.

Vraag om uitleg van de heer Richard Miller aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «de recente tenlasteleggingen met betrekking tot de verkoop van Smith & Wesson-wapens» (nr. 5-4070)

De heer Richard Miller (MR). – *Het is niet de eerste keer dat ik een vraag stel over de verkoopcontracten voor wapens bestemd voor de federale politie. Ik heb al reserves en zelfs twijfels geuit toen de onderneming Smith & Wesson, en niet FN Herstal, het contract had binnengehaald.*

Het is geen schande eraan te herinneren dat de economische activiteit van Belgische en Waalse bedrijven moet worden ondersteund, ook de ondernemingen waarin het Waalse Gewest voor 100% aandeelhouder is, wat het geval is voor FN Herstal.

Er bestond uiteraard een lastenboek met strikte criteria, op basis waarvan gekozen werd voor de onderneming Smith & Wesson. Niemand twijfelt aan de betrouwbaarheid en de kwaliteit van de wapens die geproduceerd worden door FN Herstal. Het was dus een beetje verrassend dat een zo belangrijke overheidsopdracht werd toegekend aan Smith & Wesson. FN lijdt niet enkel financiële schade, maar ook imagoschade.

Een onderzoeksrechter heeft een onderzoek ingesteld om na te gaan of zich eventueel corruptie heeft voorgedaan bij de ondertekening van het contract. Drie personen, onder wie twee leden van de politie, werden beschuldigd van corruptie, valsheid en gebruik van valsheid in geschriften en schending van de wet op de overheidsopdrachten. Uiteraard bestaat het vermoeden van onschuld ten aanzien van die personen. Ik wil geen overhaaste conclusies trekken, maar ik wou toch graag weten wat de gevolgen van dat gerechtelijk onderzoek zijn voor de procedure voor de aankoop van wapens door de federale politie enerzijds en door de verschillende

Ma première question porte sur la procédure d'acquisition des armes de manière générale. Qu'en est-il de l'étude, en concertation avec le Comité P et la commissaire générale, sur le moyen d'organiser une analyse de l'ensemble des marchés publics de la police fédérale ? Il y a quand même un doute sur les marchés précédents. Il me semble évident que la procédure actuelle devrait être revue.

Ma deuxième question porte sur le livre des normes précisant le type d'armes susceptible d'être utilisé par nos policiers. La période de mise en conformité par l'arrêté royal du 3 juin 2007 prenant fin le 1^{er} juillet 2013, quelles conséquences l'enquête aura-t-elle sur la décision prise par les polices locales qui se seraient rattachées au marché public de la police fédérale ?

Mme Joëlle Milquet, vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances. – Ce dossier est effectivement en cours depuis un bon moment. Toutefois, l'enquête a progressé et des personnes ont été inculpées. Par ailleurs, les mesures disciplinaires nécessaires ont été prises dans l'attente de l'issue de la procédure judiciaire.

J'ai immédiatement demandé au Comité P d'analyser, entre autres, la manière dont les procédures des marchés publics se déroulent et de formuler des recommandations. Je m'étonne de ne pas encore avoir eu de réponse car cette demande a été faite voici plus d'un an. Je vais donc réitérer ma demande.

Concernant la police fédérale, nous avons mis en œuvre une série de mesures complémentaires pour nous assurer d'un meilleur contrôle, du respect des règles en vigueur et d'un monitoring beaucoup plus complet.

Dans le cadre de l'optimisation de la police et de la restructuration des services, il s'agira donc d'un service clé, totalement restructuré. Le commissariat général sera notamment compétent en matière non seulement de respect des règles d'intégrité, mais aussi des choix en termes de priorité. Les choix actuels en matière d'investissements et de marchés publics ne répondent pas toujours à ces conditions.

Concernant les armes qui doivent être livrées par Smith & Wesson, je dispose d'une liste des commandes effectuées par les différentes zones. En fait, la problématique ne porte pas sur les tests, mais se situe en amont. Il s'agirait d'un changement intervenu lors de la description technique. Quant aux tests, nous avons veillé à assurer la meilleure représentativité possible. Ils ont été effectués par des policiers tant francophones que néerlandophones, tant fédéraux que locaux. Il fallait une grande diversité pour que les choix soient pertinents. À ce moment-là, quelques articles concurrents affichaient certains défauts qui ont, par ailleurs, été entièrement corrigés.

Pour le reste, il s'agit d'armes de bonne qualité. Les nouveaux marchés publics seront basés sur un choix le plus large possible et je fonde, à cet égard, les mêmes espoirs que vous.

En ce qui concerne la mise en conformité, nous avons prévu une période transitoire de quatre ou cinq ans, pour permettre aux zones de s'adapter.

politiezones anderzijds.

Mijn eerste vraag gaat over de aankoopprocedure voor wapens in het algemeen. Hoe staat het met de studie, in overleg met het Comité P en de commissaris-generaal, over de mogelijkheid om een analyse van alle overheidsopdrachten van de federale politie door te voeren? Er is toch twijfel over de vroegere opdrachten. Het is voor mij duidelijk dat de huidige procedure moet worden herzien.

Mijn tweede vraag gaat over het normenboek waarin het wapentype wordt beschreven dat door onze politiediensten zou worden gebruikt. De periode binnen welke men zich in overeenstemming kan stellen met het koninklijk besluit van 3 juni 2007 eindigt op 1 juli 2013. Welke gevolgen zal het onderzoek hebben op de beslissing van de lokale politiezones die zich bij de overheidsopdracht van de federale politie hebben aangesloten?

Mevrouw Joëlle Milquet, vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen. – Dit dossier is inderdaad al een hele tijd aan de gang. Het onderzoek is echter gevorderd en er werden personen in beschuldiging gesteld. De nodige tuchtmaatregelen werden trouwens genomen in afwachting van de afloop van de gerechtelijke procedure.

Ik heb het Comité P onmiddellijk gevraagd een onderzoek te voeren naar onder meer de manier waarop de procedures voor de overheidsopdrachten verlopen, alsook aanbevelingen te formuleren. Het verbaast me dat ik nog geen antwoord op die vraag heb gekregen want ze dateert al van meer dan een jaar geleden. Ik zal een herinnering sturen.

Wat de federale politie betreft, hebben we een reeks bijkomende maatregelen uitgewerkt om ons te verzekeren van een betere controle, van het naleven van de geldende regels en van een uitgebreidere monitoring.

In het kader van de optimalisering van de politie en de herstructurering van de diensten komt er dus een volledig geherstructureerde centrale dienst. Het commissariaat-generaal zal niet alleen bevoegd zijn voor de naleving van de integriteitsregels, maar ook voor de keuze van de prioriteiten. De huidige keuzes inzake investeringen en overheidsopdrachten beantwoorden niet altijd aan die voorwaarden.

Wat de wapens betreft die Smith & Wesson moet leveren, beschik ik over een lijst van bestellingen van de verschillende zones. Het probleem ligt niet bij de tests, maar is in een vroeger stadium opgetreden. Er zou een wijziging opgetreden zijn bij de technische beschrijving. Wat de tests betreft, hebben we gezorgd voor een zo groot mogelijke representativiteit. Ze werden uitgevoerd door zowel Franstalige als Nederlandstalige en zowel federale als lokale politieagenten. Er was een grote diversiteit nodig om een relevante keuze te kunnen maken. Op dat moment vertoonden enkele concurrerende producten bepaalde gebreken die overigens volledig zijn weggewerkt.

Voor het overige zijn het wapens van goede kwaliteit. De nieuwe overheidsopdrachten zullen gebaseerd zijn op een zo breed mogelijke keuze, en ik koester op dat vlak dezelfde hoop als u.

Wat overeenstemming met de wet betreft, hebben we een

M. Richard Miller (MR). – Mme la ministre a parfaitement raison ; les tests ont été effectués correctement. Le problème se situe en amont. Des spécificités exigées par les cahiers des charges revenaient à exclure d'office certaines armes, y compris celles produites par la FN.

M. le président. – Dont vous êtes ici le représentant ?

M. Richard Miller (MR). – Non, bien sûr ! (*Sourires*) Je tiens d'ailleurs à souligner que la Région wallonne est actionnaire à 100% de la FN.

M. le président. – On connaît toutefois la puissance des lobbies. Depuis que l'on sait que Louis Michel était supposé avoir signé des amendements rédigés par des lobbies, je me dis que les libéraux... (*Sourires*)

M. Richard Miller (MR). – J'ajoute, pour être tout à fait clair, que je suis membre effectif de la Commission spéciale de contrôle des exportations d'armes.

Le sujet est important pour la sidérurgie wallonne. Le fait que la Police fédérale ait préféré acquérir des armes Smith & Wesson était déjà regrettable ; elle l'est d'autant plus lorsque que l'on apprend que ce dossier est entaché de corruption...

Je me réjouis que la ministre soit déterminée à suivre cette affaire de très près.

Demande d'explications de M. Gérard Deprez à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «l'adoption de règlements communaux relatifs à la prostitution» (n° 5-4008)

Demande d'explications de Mme Elke Sleurs à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «la politique en matière de prostitution» (n° 5-4065)

Demande d'explications de Mme Marie Arena à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «la lutte contre l'exploitation sexuelle des femmes» (n° 5-4121)

M. le président. – Je vous propose de joindre ces demandes d'explications. (*Assentiment*)

M. Gérard Deprez (MR). – En Belgique, on parle de 15 000 à 20 000 travailleurs du sexe, dont 80% sont des femmes et 15% des transsexuels.

Jusqu'à la moitié du 20^e siècle, la Belgique vivait sous un régime réglementariste. Le législateur avait confié la

overgangperiode van vier of vijf jaar bepaald, om de zones de mogelijkheid te bieden zich aan te passen.

De heer Richard Miller (MR). – De minister heeft volkomen gelijk. De tests zijn correct uitgevoerd. Het probleem heeft zich in een vroeger stadium voorgedaan. De specifieke kenmerken uit het lastenboek sloten bepaalde wapens, waaronder die van FN, bij voorbaat uit.

De voorzitter. – En u vertegenwoordigt FN hier?

De heer Richard Miller (MR). – Uiteraard niet! (Men glimlacht) *Ik onderstreep trouwens dat het Waalse Gewest voor 100% aandeelhouder is van FN.*

De voorzitter. – We kennen evenwel de macht van de lobby's. Sinds we hebben vernomen dat Louis Michel amendementen heeft ondertekend die waarschijnlijk zijn opgesteld door de lobby's, denk ik dat de liberalen ... (Men glimlacht)

De heer Richard Miller (MR). – *Ik voeg er, voor alle duidelijkheid, aan toe dat ik effectief lid ben van de Bijzondere Commissie belast met de controle op de wapenhandel.*

Het onderwerp is belangrijk voor de Waalse staalnijverheid. Het feit dat de federale politie de voorkeur gaf aan Smith & Wesson was reeds betreurenswaardig. Het valt nog meer te betreuren nu we weten dat er corruptie in het spel is.

Het stemt me tevreden dat de minister vastbesloten is deze zaak van zeer nabij op te volgen.

Vraag om uitleg van de heer Gérard Deprez aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «het aannemen van een gemeentelijk reglement inzake prostitutie» (nr. 5-4008)

Vraag om uitleg van mevrouw Elke Sleurs aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «het prostitutiebeleid» (nr. 5-4065)

Vraag om uitleg van mevrouw Marie Arena aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «de strijd tegen de seksuele uitbuiting van vrouwen» (nr. 5-4121)

De voorzitter. – Ik stel voor deze vragen om uitleg samen te voegen. (*Instemming*)

De heer Gérard Deprez (MR). – *In België zouden er 15 000 à 20 000 sekswerkers zijn, van wie 80% vrouwen en 15% transseksuelen.*

Tot halfweg de 20e eeuw was prostitutie in België gereguleerd. De wetgever had het college van

réglementation de la prostitution au collège des bourgmestres et échevins, chaque commune étant par conséquent libre d'arrêter ses propres règlements en la matière. La loi du 21 août 1948 sur l'abolition de la prostitution réglementée a mis fin à cette situation en abrogeant la réglementation précédente et en optant pour une dérégulation totale de la prostitution.

En 2011, les communes bruxelloises de Schaerbeek et de Saint-Josse ont adopté leur nouveau règlement de police et d'urbanisme en matière de prostitution. Ces règlements prévoient que les carrés et les bars soient contrôlés, qu'ils répondent à des normes strictes de sécurité, de taille, d'hygiène et, surtout, qu'une seule fille en règle puisse travailler par carré. Enfin, dès 2014, les propriétaires devront payer une taxe spécifique de 950 euros par bar ou par carré.

Ces communes bruxelloises ne sont pas les seules à avoir émis ce type de réglementation pour encadrer la prostitution sur leur territoire. La Ville d'Anvers a interdit la prostitution de rue et hôtelière sur l'ensemble de son territoire en mettant en place une offre de prostitution en vitrine, la Villa Tinto, encadrée par la police et des associations, sur une zone délimitée. La Ville de Bruxelles a également pris récemment un règlement de lutte contre la prostitution de rue dans le quartier Alhambra. La Ville de Charleroi a adopté un règlement communal limitant les plages horaires et la localisation de la prostitution, et la Ville de Liège aborde régulièrement ce sujet, notamment sur la question de la création ou non d'un « Eros Center ».

Si, conformément à la Convention des Nations unies pour la répression de la traite des êtres humains et de l'exploitation de la prostitution d'autrui de 1949, la réalisation d'un profit anormal est interdite, on constate que les communes taxent ces infrastructures sans se poser de question sur la notion de « profit anormal ».

De plus, on considère trop souvent, à tort, que la prostitution est un phénomène local. Or, on a pu constater par le passé que certaines actions dans un quartier déterminé ou dans une ville déterminée provoquaient des déplacements vers d'autres villes ou d'autres quartiers.

Madame la ministre, n'estimez-vous pas que l'adoption d'une législation fédérale réglementant la prostitution permettrait d'améliorer la coordination et l'harmonisation des politiques locales en la matière, évitant ainsi la prise de règlements contradictoires et la délocalisation du phénomène qui en découle ?

Par quels moyens l'État fédéral pourrait-il veiller à ce que, conformément à la Convention des Nations Unies pour la répression de la traite des êtres humains et de l'exploitation de la prostitution d'autrui, les communes ne puissent pas taxer ces activités de prostitution au-delà des coûts réels de gestion, une taxation anormalement élevée pouvant s'apparenter à du proxénétisme ?

Enfin, aucun organe fédéral n'est chargé de relever le nombre de personnes qui se prostituent sur notre territoire. Les associations de terrain fournissent des chiffres concernant leur territoire mais aucune donnée nationale n'existe, pour le moment, sur le nombre de personnes prostituées en Belgique. Ne faudrait-il pas, selon vous, disposer d'un rapport national annuel sur la prostitution afin d'obtenir une vue d'ensemble et

burgemeester en schepenen immers opgedragen de prostitutie te reglementeren. Elke gemeente was bijgevolg vrij om haar eigen reglement ter zake vast te leggen. De wet van 21 augustus 1948 tot afschaffing van de officiële reglementering van prostitutie maakte een einde aan die toestand door de vroegere reglementering op te heffen en voor de volledige deregulering van de prostitutie te kiezen.

In 2011 hebben de Brusselse gemeenten Schaerbeek en Sint-Joost-ten-Node hun nieuwe politie- en stedenbouwkundige reglement inzake prostitutie aangenomen. Die reglementen schrijven voor dat de kamers en de bars worden gecontroleerd, dat ze moeten beantwoorden aan strikte normen inzake veiligheid, afmetingen, en hygiëne, en vooral dat per kamer maar één meisje mag werken. Vanaf 2014 zullen de eigenaars een specifieke taks van 950 euro per bar of kamer moeten betalen.

De Brusselse gemeenten zijn niet de enige die dat type van regelgeving hebben uitgevaardigd om een kader te scheppen voor de prostitutie op hun grondgebied. De Stad Antwerpen heeft de straat- en hotelprostitutie op heel haar grondgebied verboden terwijl ze in een beperkte zone, de Villa Tinto, onder toezicht van de politie en met de bijstand van verenigingen raamprostitutie toelaat. De Stad Brussel heeft onlangs ook een reglement ter bestrijding van de straatprostitutie in de Alhambrawijk uitgevaardigd. De Stad Charleroi heeft een gemeentelijk reglement aangenomen dat de openingstijden en de vestigingsplaatsen beperkt, en de Stad Luik snijdt het onderwerp geregeld aan, meer bepaald bij discussies over de vraag of er al dan niet een "Eros Center" moeten komen.

Hoewel het krachtens de Overeenkomst van de Verenigde Naties ter bestrijding van de handel in mensen en van de exploitatie van eens anders prostitutie, ondertekend op 21 maart 1950, verboden is abnormale winst te realiseren, moeten we vaststellen dat de gemeenten die infrastructuren belasten zonder zich te bekommeren over de notie "abnormale winst".

Bovendien gaat men er al te vaak van uit dat prostitutie een lokaal fenomeen is. Men heeft in het verleden echter kunnen vaststellen dat als er in een bepaalde wijk of in een bepaalde stad wordt opgetreden, de activiteit zich verplaatst naar andere steden of wijken.

Mevrouw de minister, bent u niet van oordeel dat een federale wet houdende reglementering van de prostitutie een betere coördinatie en harmonisatie van het lokale beleid mogelijk zou maken, waardoor het uitvaardigen van tegenstrijdige reglementen en de verplaatsing van het fenomeen kan worden vermeden?

Met welke middelen kan de staat ervoor zorgen dat de gemeenten de prostitutie niet hoger belasten dan de reële beheerskosten? Een te hoge belasting zou immers neerkomen op souteneurschap.

Tot slot is geen enkele federale autoriteit belast met het bijhouden van een lijst van het aantal personen dat zich op ons grondgebied prostitueert. De plaatselijke verenigingen leveren cijfers over hun grondgebied, maar er is momenteel geen enkel nationaal gegeven beschikbaar over het totale aantal. Vindt u ook niet dat we over een jaarlijks rapport over de prostitutie zouden moeten kunnen beschikken om een globaal zicht te krijgen op het fenomeen en om het in goede

d'encadrer au mieux ce phénomène ?

Mme Elke Sleurs (N-VA). – *Je voudrais également poser une question sur la politique envers la prostitution à l'occasion d'une interview de la ministre au journal Métro et à propos des nuisances à Gand.*

Dans l'interview, la ministre a expliqué sa vision de l'approche du problème de la prostitution. Elle s'efforce de diminuer la demande et pas tellement de viser des femmes. À long terme la ministre vise à responsabiliser le client. Elle pense au modèle britannique où la prostitution est punissable lorsqu'elle est clairement liée à de l'exploitation et de la traite des êtres humains.

Il faut aussi agir à court terme. La ministre dit qu'il faut veiller à ce que les règles soient respectées. C'est pourquoi il est nécessaire d'avoir une collaboration entre les parquets, la police et les administrations locales. En outre elle affirme que les bourgmestres peuvent aller jusqu'à la fermeture s'il est question de proxénétisme et d'exploitation.

La ministre souhaite également que toutes les personnes concernées trouvent une ligne de conduite commune pour mettre au point une politique axée sur la réalité. Il y a des différences d'approche entre les grandes villes du pays. En conclusion, il serait souhaitable qu'il y ait une plus grande uniformité dans l'approche de la prostitution. J'ai également l'impression que tous les bourgmestres ne savent pas bien ce qu'ils peuvent ou doivent faire. C'est ainsi que les nuisances perdurent depuis longtemps à Gand.

Quelles dispositions la ministre prendra-t-elle dans un avenir proche ?

Quel est sa vision concrète à long terme ?

Comment se fait-il qu'actuellement les règles ne soient pas complètement respectées ?

Comment la ministre se concertera-t-elle avec tous les intéressés ? Va-t-elle donner des directives aux bourgmestres sur la manière de traiter la prostitution ?

Mme Marie Arena (PS). – Hier avait lieu la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes.

Dans le cadre de la lutte contre la traite des êtres humains et la prostitution, la probabilité que les femmes soient soumises à des cas de violence extrême retient toute notre attention.

Lors de récentes déclarations relatives à cette problématique de la traite des êtres humains et à l'exploitation sexuelle, vous avez souligné, madame la vice-première ministre, que si la législation belge existante en la matière était relativement bien adaptée, un problème subsistait toutefois dans la persistance de certaines pratiques de l'ordre de la maltraitance liée à la traite et à l'hyper-sexualisation de la société.

Parallèlement à votre souhait d'assurer un consensus sur les règles ainsi que sur leur application, vous avez fait part de votre volonté de lutter contre la traite des êtres humains et l'exploitation sexuelle, particulièrement en responsabilisant les clients. Vous avez même évoqué, pour y parvenir, la création d'un projet global qui s'inspirerait notamment du modèle britannique en matière de législation et de pratiques.

C'est aussi dans ce cadre que vous avez fait mention de votre

banen te kunnen leiden?

Mevrouw Elke Sleurs (N-VA). – Ook ik heb een vraag over het prostitutiebeleid naar aanleiding van een interview met de minister in het dagblad *Metro* en naar aanleiding van de overlast waarmee Gent kampt.

In het interview lichtte de minister haar visie toe voor de aanpak van het prostitutieprobleem. Zo streeft ze ernaar de vraag te verminderen en niet zozeer de vrouwen te viseren. Op lange termijn wil de minister de klanten responsabiliseren. Ze denkt aan het Britse model, waarbij prostitutie strafbaar is wanneer er duidelijk uitbuiting en mensenhandel bij betrokken is.

Ook op korte termijn moet actie worden ondernomen. De minister zegt in het interview dat erop moet worden toegezien dat de regels worden nageleefd. Daarvoor is de medewerking van de parketten, de politie en de lokale besturen nodig. Verder oppert ze dat burgemeesters tot sluiting kunnen overgaan indien er sprake is van pooierschap en uitbuiting.

De minister wenst ook met alle betrokkenen een gemeenschappelijke richting te vinden om zo een beleid uit te werken dat op de realiteit is gericht. Er zijn verschillen in aanpak tussen de verschillende grote steden van ons land. De conclusie zou inderdaad kunnen zijn dat meer uniformiteit in de aanpak van prostitutie wenselijk is. Ik heb ook de indruk dat niet alle burgemeesters even goed weten wat ze kunnen en moeten ondernemen. Zo sleept de overlast in Gent al heel lang aan.

Welke maatregelen zal de minister in de nabije toekomst nemen?

Wat is haar concrete visie op lange termijn?

Hoe komt het dat op het moment de regels onvoldoende worden nageleefd?

Hoe zal de minister met alle betrokkenen overleggen? Zal ze de burgemeesters richtlijnen geven inzake de aanpak van prostitutie?

Mevrouw Marie Arena (PS). – *Gisteren was het de Internationale Dag tegen Geweld op Vrouwen.*

In het raam van de strijd tegen de mensenhandel en de prostitutie krijgt het risico op extreem geweld tegen vrouwen al onze aandacht.

Mevrouw de vice-eersteminister, bij recente discussies over de problematiek van de mensenhandel en de seksuele uitbuiting hebt u beklemtoond dat, hoewel de Belgische wetgeving ter zake relatief goed aangepast is, het hardnekkig voortbestaan van bepaalde praktijken van mishandeling die te maken hebben met de mensenhandel en met de hyperseksualisering van onze samenleving, toch een probleem blijft.

Naast uw ambitie om een consensus over de regelgeving en de toepassing ervan te bereiken, wilt u de strijd tegen de mensenhandel en de seksuele uitbuiting voortzetten, meer bepaald door de klanten te responsabiliseren. U hebt het zelfs gehad over een globaal project dat meer bepaald geïnspireerd zou zijn op het Britse model inzake wetgeving en praktijk.

In dat verband zou u ook voornemens zijn samen met het

intention de proposer une directive commune avec le ministère de la Justice, en collaboration avec les pouvoirs locaux et les associations. Le but serait de mettre en phase les problématiques locales et les différentes réglementations, en vue d'aboutir à une politique globale et cohérente.

Vous avez également plaidé pour la mise en place d'une juridiction publicitaire afin de responsabiliser le secteur sur l'image de la femme qu'il véhicule et de lutter contre l'hyper-sexualisation de notre société.

Face aux constats d'une certaine forme de tolérance et de l'absence de poursuites systématiques en matière de traite des êtres humains et d'exploitation sexuelle, quelles mesures concrètes comptez-vous prendre ?

Pourriez-vous nous donner davantage d'informations sur le projet de création d'une juridiction publicitaire et les partenariats que vous souhaiteriez établir avec les Communautés, compétentes en matière de médias ?

Mme Joëlle Milquet, vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances. – Comme vous le savez, nous avons organisé, voici deux mois, avec Najat Vallaud-Belkacem et en présence de la reine Mathilde, une grande rencontre des pays signataires de la Convention de New York. Nous faisons partie du groupe des pays abolitionnistes, ceux qui voulaient au départ échapper à une vision réglementariste mais qui estiment qu'il faut se battre contre la prostitution, considérée comme une manière d'utiliser la femme comme un objet et de cautionner la traite des êtres humains. On doit le rappeler car ce n'est pas toujours très clair.

Reconnaissons que ce sujet ne figure pas à l'agenda politique, même si l'objectif était de l'y placer. Pour l'instant, en Belgique, le flou juridique est total parce que nous ne respectons absolument pas les règles du Code pénal. Toutes les questions qui sont posées ne devraient pas l'être car elles portent sur des comportements interdits par le Code pénal. Si nous considérons que ces règles sont inadaptées, il conviendra de les revoir. En attendant, les articles 380 et suivants prévoient bel et bien qu'il est interdit de tenir une maison de prostitution, de mettre à disposition avec un profit anormal une chambre aux fins de prostitution, d'exploiter la prostitution d'autrui, de racoler ou encore de faire la publicité d'offres à caractère sexuel. Ouvrez n'importe quel journal francophone ou néerlandophone et vous y trouverez de telles publicités. Toutefois, plus personne ne considère que ces éléments sont incriminables puisqu'ils ne sont plus poursuivis actuellement. Nous devrions donc mettre les choses au clair car il est de toute façon malsain de composer avec des règles strictes et des pratiques qui ne les respectent absolument pas. C'est dans ce sens qu'il faut remettre le débat à l'ordre du jour.

On entend plusieurs thèses. À titre personnel, je maintiens qu'il s'agit d'une violence à l'égard des femmes. Nous ne disposons pas de chiffres officiels. En effet, ces statistiques ne sont pas traitées dans la banque de données nationale générale (BNG). Je pense qu'on devrait toutefois le faire. Cependant, les associations et la Commission européenne considèrent que 80% à 90% des femmes évoluant dans les milieux de la prostitution sont victimes de la traite. De plus, toutes les analyses montrent que 3% à 5% seulement le font de leur

ministerie van Justitie en in samenwerking met de plaatselijke besturen een gemeenschappelijk richtsnoer voor te stellen. Het doel ervan zou zijn de plaatselijke problemen en verschillende reglementen op één lijn te zetten om zodoende een globaal en coherent beleid te kunnen voeren.

U hebt ook gepleit voor de oprichting van een reclamerechtbank om de sector aan te zetten tot meer verantwoordelijkheid in de beeldvorming van de vrouwen en om de hyperseksualisering van onze samenleving te bestrijden.

Welke maatregelen bent u voornemens te nemen, nu we toch moeten vaststellen dat mensenhandel en seksuele uitbuiting een zekere mate van tolerantie genieten en nagenoeg nooit systematisch worden vervolgd?

Kunt u ons meer informatie bezorgen over het plan om een reclamerechtbank op te richten en over de samenwerking met de Gemeenschappen, die bevoegd zijn voor de media?

Mevrouw Joëlle Milquet, vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen. – Zoals u weet, hebben we twee maanden geleden samen met mevrouw Najat Vallaud-Belkacem en in aanwezigheid van koningin Mathilde een grote ontmoeting georganiseerd van de landen die de VN-Overeenkomst van New York hebben ondertekend. We maken deel uit van de landen die voorstander zijn van de afschaffing. Die landen wilden ontsnappen aan een gereguleerde oplossing, maar zijn van oordeel dat prostitutie moet worden bestreden als een praktijk die de vrouw reduceert tot een lustobject en die de mensenhandel dekt. Daarop dient te worden gewezen, want dat is niet altijd heel duidelijk.

Laten we toegeven dat dit punt niet op de politieke agenda staat, zelfs als het de bedoeling was het erop te zetten. Momenteel heerst er in België op juridisch vlak de grootste onduidelijkheid, omdat we de regels van het Strafwetboek volledig aan onze laars lappen. Van alle gestelde vragen heeft er geen enkele recht van bestaan, want ze hebben allemaal betrekking op gedragingen die door het Strafwetboek verboden zijn. Als we die regels onaangepast vinden, dan moeten we ze herzien. Intussen bepalen de artikelen 380 en volgende wel degelijk dat het verboden is een prostitutiehuis uit te baten, een kamer met abnormale winst ter beschikking te stellen met het oog op prostitutie, de prostitutie van anderen uit te buiten, te tippelen of reclame te maken voor een aanbod van diensten van seksuele aard. Sla gelijk welke Frans- of Nederlandstalige krant open en u vindt reclame voor dergelijke diensten. Niemand is evenwel nog langer van oordeel dat die elementen strafbaar zijn, omdat ze momenteel niet meer worden vervolgd. We zouden een en ander moeten rechte trekken, want het is in alle geval ongezonder om te leven met strikte regels en met een praktijk die de regels geenszins eerbiedigt. In die zin moet de discussie opnieuw geagendeerd worden.

We horen verschillende theses. Voor mij persoonlijk gaat het om een vorm van geweld tegen de vrouwen. We beschikken niet over officiële cijfers. Die statistieken worden niet opgenomen in de algemene nationale gegevensbank (ANG). Mijns inziens zou dat toch moeten gebeuren. De verenigingen en de Europese Commissie zijn van oordeel dat 80% à 90% van de vrouwen die zich in het prostitutiemilieu bewegen, het

propre chef, sans proxénète. Bref, dans la très grande majorité des cas, il s'agit de proxénétisme, soit local pour une petite partie, soit hélas international dans le cadre de la traite des êtres humains.

Il est donc urgent de remettre des balises. C'est la raison pour laquelle il conviendrait tout d'abord d'organiser une rencontre avec les représentants de toutes les communes et les autorités judiciaires. Il faut en effet également se pencher sur la manière dont on applique la loi et dont on harmonise nos règlements. Il faudra aussi éviter les décisions qui se limitent à reporter la prostitution d'un quartier vers un autre ou d'une commune vers une autre. Une ligne commune est nécessaire et cela requiert une concertation. Au cours de cette rencontre, nous pourrions au moins dégager des lignes de force sur la cohérence des pratiques.

Nous devons en premier lieu veiller à ce que les règles, les directives internationales, et les outils soient respectés et cessent d'être interprétés comme s'ils permettaient une certaine tolérance et banalisation. Nous devons clairement fixer notre politique envers la prostitution et adopter une directive commune dans laquelle les règles et les pratiques actuelles en matière de poursuite et de suivi par les autorités policières et judiciaires soient strictement définies.

Le flou doit disparaître. Il faut établir un cadre commun dans lequel on tiendra compte des grandes différences dans la pratique. La directive relève principalement des compétences de la Justice. En vue de sa préparation, il faut organiser une table ronde avec les autorités locales, les acteurs policiers et judiciaires, et les associations partenaires. L'objectif est de coordonner la vision, les pratiques et la politique. Cela se fera en plusieurs étapes. J'ai déjà pris des contacts avec ma collègue de la Justice.

Certains prônent la légalisation et la réglementation, d'autres ont pris des positions strictes, comme la Suède, avec notamment la pénalisation du client. Or, dans ce pays, la prostitution a diminué de moitié. Par contre, la traite a explosé dans les pays où, comme en Hollande et en Allemagne, on a réglementé et légalisé. Ce sont des données officielles. Le recours au respect de la liberté de la femme, souvent évoqué la main sur le cœur, me semble toujours un argument suspect.

Monsieur Deprez, la banque de données nationale générale, la BNG, recense uniquement les auteurs des faits. Les femmes qui se prostituent sont considérées comme des victimes. Les seules données disponibles proviennent des associations. La BNG comprend des informations de source judiciaire sur les informations, les instructions, les inculpations et les condamnations. Le fait de se prostituer n'étant pas pénalisé, les personnes qui se prostituent ne se retrouvent pas comme telles enregistrées dans la BNG.

Voici quelques années, on a tenté de créer une banque de données relative à la traite des êtres humains, concernant exclusivement les personnes prostituées, via le Centre d'information et d'analyse sur la traite et le trafic des êtres

slachtoffer zijn van mensenhandel. Bovendien tonen alle analyses aan dat nauwelijks 2% à 3% het voor eigen rekening en zonder pooier doet. Kortom, in de overgrote meerderheid van de gevallen gaat het om proxenetisme, hetzij gedeeltelijk lokaal, hetzij spijtig genoeg internationaal in het raam van de mensenhandel.

Het is dus hoog tijd om de bakens te verzetten. Precies om die reden moet er eerst en vooral een ontmoeting worden belegd tussen de gemeenten en de gerechtelijke autoriteiten. We moeten ons inderdaad ook buigen over de manier waarop we de wet toepassen en waarop we de reglementen harmoniseren. We moeten ook beslissingen vermijden die beperkt blijven tot het verplaatsen van de prostitutie van de ene wijk naar de andere en van de ene gemeente naar de andere. Er is absoluut een gemeenschappelijke lijn nodig en dat vergt overleg. Tijdens die ontmoeting zouden we op zijn minst krachtlijnen kunnen uittekenen voor een coherente praktijk.

We moeten er in de eerste plaats voor zorgen dat de regels en de internationale richtlijnen en tools worden nageleefd en ze niet langer worden geïnterpreteerd alsof een bepaalde tolerantie en banalisering zijn toegestaan. We moeten ons prostitutiebeleid dan ook duidelijker omschrijven en een gemeenschappelijke richtlijn aannemen waarin de bestaande regels en praktijken inzake vervolging en afhandeling door de politie en gerechtelijke overheden nauwkeurig worden uitgetekend.

De vaagheid moet verdwijnen. Er moet een gezamenlijk kader worden uitgewerkt, waarbij rekening wordt gehouden met de grote verschillen in de praktijk. Die richtlijn valt hoofdzakelijk onder de bevoegdheid van Justitie. Als voorbereiding moet een rondetafelgesprek met de lokale overheden, de gerechtelijke en politieke actoren en de partnerverenigingen worden georganiseerd. Doel is dat de visie, de praktijken en het beleid kunnen worden gecoördineerd. Dat zal in verschillende etappes worden gerealiseerd. Ik heb hierover reeds contact opgenomen met mijn collega, bevoegd voor Justitie.

Sommigen breken een lans voor wet- en regelgeving, anderen, zoals de Zweden, hebben gekozen voor een strikte stellingname, met name voor sancties tegen de klant. In dat land is de prostitutie trouwens met de helft verminderd. In landen zoals Nederland en Duitsland, waar men regels en wetten heeft uitgevaardigd, is de mensenhandel uit zijn voegen gebarsten. Dat zijn officiële gegevens. Met de hand op het hart het respect voor de vrijheid van de vrouw inroepen, lijkt me altijd verdacht.

Mijnheer Deprez, de ANG bevat alleen een daderinventaris. Vrouwen die zich prostitueren, worden als slachtoffer aangezien. De enige beschikbare gegevens zijn afkomstig van de verenigingen. De ANG bevat gerechtelijke inlichtingen over vooronderzoeken, onderzoeken, beschuldigingen en veroordelingen. Doordat zich prostitueren geen strafbaar feit is, wordt de identiteit van personen die dat doen, niet als dusdanig in de ANG opgeslagen.

Enkele jaren geleden hebben we geprobeerd om via het IAMM, het Informatie- en Analysecentrum Mensensmokkel en Mensenhandel, een databank over mensenhandel op te richten, die uitsluitend betrekking had op personen die zich

humains. Cette tentative n'a pas abouti du fait de la difficulté d'appliquer les dispositions légales sur le respect de la vie privée et l'anonymisation des données. Cela reste pour moi un objectif important. Je partage toutefois votre avis sur la nécessité de disposer d'une vision correcte et complète de ce phénomène, tout en respectant la législation sur la vie privée.

Madame Arena, nous avons eu effectivement des exposés intéressants sur la manière dont tous les médias, en Belgique et ailleurs, avaient laissé se développer une représentation hypersexualisée des petites filles et des femmes, les montrant comme objets sexuels, souvent même dans un cadre de violence...

M. Gérard Deprez (MR). – ... récemment, ce sont des hommes qui sont apparus comme objets sexuels !

Mme Joëlle Milquet, vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances. – Je pense que le Jury d'éthique publicitaire, avec lequel j'ai programmé une rencontre, doit imposer des règles plus strictes d'auto-responsabilisation. Sur le plan législatif, belge et européen, nous devons aussi examiner ce qu'il est possible de réglementer. Il serait en tout cas opportun que le Jury d'éthique publicitaire dispose de règles et de normes plus strictes. Pour l'instant, on laisse passer tout et n'importe quoi.

M. Gérard Deprez (MR). – Madame la ministre, si je vous ai bien compris, vous nous dites qu'une législation fédérale n'est pas nécessaire, le Code pénal étant clair. Ce que vous proposez, c'est d'organiser une conférence, notamment avec la ministre de la justice, les bourgmestres et les magistrats pour tenter d'harmoniser les pratiques des différentes communes, sans toucher au Code pénal.

Mme Elke Sleurs (N-VA). – Je remercie la ministre pour sa réponse détaillée. La différence entre les communes, par exemple entre Anvers et Gand, sont grandes et parfois il y règne l'arbitraire. Indépendamment de la discussion sur la légalisation, les communes gèrent la nuisance et l'exploitation des filles de plusieurs manières. Tous les bourgmestres déclarent que la loi est de leur côté. Il est donc important que la ministre planifie une concertation avec les communes. Il faut de la clarté.

Mme Marie Arena (PS). – En résumé, je pense qu'il y a une réelle dichotomie entre ce que dit la loi et ce que la pratique permet. La ministre a indiqué que le débat n'était pas à l'ordre du jour au niveau politique. Je pense qu'il devra l'être incessamment parce que, statistiquement parlant, ces femmes sont victimes de violences.

Le sujet est difficile, j'en conviens. En France, les discussions battent leur plein. Dans certains pays scandinaves, les chiffres officiels font état d'une diminution de la prostitution, mais nous ne savons rien des chiffres officiels. Donc, il est important de se pencher sur cette question. Je regrette que l'avenir du Sénat ne nous permettra pas d'avoir un tel débat, d'ordre éthique, par rapport à la position de la femme et à certaines pratiques des femmes et des hommes. Désormais,

prostitueren. Die poging is mislukt omdat de wettelijke bepalingen inzake de eerbiediging van de persoonlijke levenssfeer en het anonimiseren van data moeilijk konden worden toegepast. Voor mij blijft zo een databank een belangrijke doelstelling. Ik deel evenwel uw standpunt dat we absoluut een correct en volledig zicht op het fenomeen moeten krijgen, zonder daarbij de wetgeving over de persoonlijke levenssfeer te overtreden.

Mevrouw Arena, we hebben inderdaad interessante uiteenzettingen bijgewoond over de manier waarop alle media – in België en elders – het mogelijk hebben gemaakt dat zich een gehyperseksualiseerde voorstelling van meisjes en vrouwen heeft ontwikkeld, door ze als seksuele lustvoorwerpen, en soms zelfs in een gewelddadige context in beeld te brengen...

De heer Gérard Deprez (MR). – ... onlangs verschenen mannen als seksuele lustvoorwerpen!

Mevrouw Joëlle Milquet, vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen. – De Jury voor Ethische Praktijken inzake reclame, waarmee ik een afspraak heb gepland, moet striktere regels opleggen die aanzetten tot meer verantwoordelijkheid bij de media zelf. Ook op het Belgische en Europese wetgevende vlak moeten we onderzoeken voor welke items regels kunnen worden uitgevaardigd. Het zou alleszins opportuun zijn, mocht de Jury voor Ethische Praktijken inzake reclame over striktere regels en normen kunnen beschikken. Momenteel laat men maar begaan.

De heer Gérard Deprez (MR). – Mevrouw de minister, als ik u goed begrepen heb, is voor u geen federale wetgeving nodig, omdat het Strafwetboek duidelijk is. U stelt dus voor om een conferentie te beleggen, meer bepaald met de minister van Justitie, de burgemeesters en de magistraten, om te proberen de in de verschillende gemeenten gangbare praktijken te harmoniseren zonder daarom te raken aan het Strafwetboek.

Mevrouw Elke Sleurs (N-VA). – Ik dank de minister voor het uitgebreide antwoord. De verschillen tussen de gemeenten, bijvoorbeeld tussen Antwerpen en Gent, zijn groot en soms is er sprake van willekeur. Los van de discussie over de legalisering pakken de gemeenten de overlast en de uitbuiting van de meisjes op verschillende manieren aan. Alle burgemeesters verklaren daarbij de wet aan hun kant te hebben. Het is dan ook belangrijk dat de minister overleg met de gemeenten plant. Er moet duidelijkheid worden geschapen.

Mevrouw Marie Arena (PS). – Kort samengevat bestaat er mijns inziens een echte tweedeling tussen de wet en de rechtspraktijk. De minister heeft erop gewezen dat het debat niet op de politieke agenda staat. Volgens mij moet het echter onverwijld geagendeerd worden omdat die vrouwen vanuit statistisch oogpunt slachtoffers van geweld zijn.

Ik geef toe dat het onderwerp moeilijk ligt. In Frankrijk zijn de discussies volop aan de gang. In sommige Scandinavische landen zou de prostitutie, althans volgens de officiële cijfers, een teruggang kennen, maar we weten niets af van de officieuze cijfers. Het is dus belangrijk om ons met die kwestie in te laten. Tot mijn spijt zal de Senaat in de toekomst een ethisch debat over de positie van de vrouw en over bepaalde praktijken tussen mannen en vrouwen niet meer kunnen

les hommes sont aussi concernés par les violences sexuelles liées à la prostitution et à la traite. Ce sera peut-être un argument pour faire avancer les choses.

Mme Joëlle Milquet, vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances. – Je ne dis pas qu'il ne faudra pas, tôt ou tard, modifier la loi. La responsabilisation du client, qui existe dans d'autres pays, est un point qui devrait être discuté, mais ce débat n'est pas prévu pour l'instant. Pour le reste, je suis tout à fait d'accord avec les conclusions de Mme Arena.

Demande d'explications de M. Bart De Nijn à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «la stratégie de communication des services de secours et de sécurité» (n° 5-4077)

M. Bart De Nijn (N-VA). – *Il ressort tant de la réponse de la SA ASTRID au plan CS112/100 du SPF Intérieur que de discussions avec des personnes renommées du secteur des services de secours, un manque de vision politique en matière de réseau de communication et de répartition des interventions des services de secours.*

Les pompiers, la police et les services de secours médicaux se chamaillent sur la migration de plateformes provinciales vers une plateforme centrale. En outre les services de secours veulent concrétiser à leur propre avantage le plan stratégique multidisciplinaire pluriannuel que la plateforme de concertation CAD (COP) avait élaboré en 2012.

La ministre a récemment mis le holà et à la place du plan COP, a présenté son propre plan d'action CS 112/100. On y met fin à la migration de sorte que certaines centrales continueront à travailler avec le logiciel ancien CityGIS. Un contrat de trois ans a été signé pour la mise à jour de CityGIS : une pure stratégie de survivance.

En 2012, la ministre collaborait encore fermement au plan stratégique quinquennal COP, mais aujourd'hui elle introduit avec autorité son propre plan. Cela illustre le manque de consensus et un défaut de vision claire et structurée. En mettant fin au plan stratégique COP, elle se tire elle-même une balle dans le pied.

Indépendamment de la technologie et de quelques modifications dans le plan CS112/100, la SA ASTRID et les services de secours ont montré que le point de départ devait être une stratégie claire et structurée avec un plan d'affaires correct.

L'Agence 112, créée par arrêté royal du 17 octobre 2011, aurait pu éviter un vide politique. Le but de cet organe était d'être une structure de gestion et de concertation neutre politiquement, au-dessus des départements de l'Intérieur et de la Santé publique. On pourrait ainsi satisfaire les besoins opérationnels de tous les services de secours dans une stratégie multidisciplinaire.

Je souhaiterais que la ministre me dise quelles sont les

organiseren. Voortaan worden echter ook mannen het slachtoffer van seksueel geweld dat verband houdt met prostitutie en mensenhandel. Misschien is dat wel een argument om schot in de zaak te krijgen...

Mevrouw Joëlle Milquet, vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen. – *Ik beweer niet dat de wet vroeg of laat niet moet worden gewijzigd. De responsabilisering van de klant, die al bestaat in andere landen, is een punt waarover we zouden moeten discussiëren, maar die discussie is momenteel niet gepland. Voor het overige ben ik het volkomen eens met de besluiten van mevrouw Arena.*

Vraag om uitleg van de heer Bart De Nijn aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «het communicatiebeleid van hulp- en veiligheidsdiensten» (nr. 5-4077)

De heer Bart De Nijn (N-VA). – Zowel uit de antwoordnota van de nv ASTRID op het actieplan HC112/100 van de FOD Binnenlandse Zaken als uit gesprekken met gerenommeerde personen uit de hulpverleningssector blijkt een gebrek aan beleidsvisie inzake het communicatie- en dispatchingnetwerk van de hulpdiensten.

Brandweer, politie en medische hulpverlening kibbelen over de implementatie van de omschakeling van provinciale platformen naar een centraal platform. Bovendien willen de hulpdiensten het meerjarenplan dat het CAD-overlegplatform, COP, in 2012 opgesteld heeft, naar eigen voordeel invullen.

De minister heeft onlangs de noodstop ingedruwd en, in plaats van het COP-beleids- en jaarplan, een eigen actieplan HC112/100 voorgesteld. Daarin wordt de verdere overschakeling stopgezet, zodat sommige centrales blijven werken met de oude software CityGIS. Er worden voor drie jaar contracten gesloten voor de upgrades van CityGIS: een pure overlevingsstrategie.

De minister werkte in 2012 nog ijverig mee aan het vijfjarige COP-beleidsplan, maar voert nu eigenmachtig actie. Dat illustreert het gebrek aan consensus en een mogelijk gebrek aan een duidelijke gestructureerde visie. Met de stopzetting van het COP-beleidsplan schiet ze zichzelf immers in de voet.

Los van de technologie en enkele wijzigingen in het actieplan HC112/100, wijzen de nv ASTRID en de hulpdiensten erop dat het absolute uitgangspunt een duidelijke, gestructureerde strategie moet zijn met een correct businessplan.

Het Agentschap 112, opgericht bij koninklijk besluit van 17 oktober 2011, had een beleidsvacuüm kunnen voorkomen. De bedoeling van dit orgaan was te komen tot een beheersstructuur boven de departementen van Binnenlandse Zaken en Volksgezondheid die een politiek- en beleidsneutraal overleg mogelijk maakt. Zo zou met een multidisciplinaire strategie aan de operationele behoeften van alle hulpdiensten kunnen worden voldaan.

Ik had van de minister graag vernomen welke concrete redenen zij inroept om op eigen initiatief het actieplan HC

raisons concrètes qui l'ont amenée à prendre l'initiative de proposer le plan d'action CS112/100 ? Pourquoi l'Agence 112 n'est-elle pas encore créée ? Quelle est la vision d'avenir de la ministre ?

Mme Joëlle Milquet, vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances. – *Mes services reçoivent depuis longtemps déjà, en provenance tant des centres 112 que des services de secours, des nouvelles inquiétantes concernant le CAD d'ASTRID. Ils signalent d'importantes défaillances concernant, par exemple, le délai de fixation de la procédure la plus rapide ou la plus souple ou de l'itinéraire le plus rapide pour un hélicoptère, ou encore des erreurs dans l'évaluation des moyens les plus adéquats. On constate aussi des problèmes de stabilité, voire de téléphonie.*

Étant donné l'apparition de nouveaux problèmes, nous devons ajourner les opérations de migration. Nous exécutons actuellement un plan d'action préparé par ASTRID, nos cabinets et l'administration. J'ai ici une note qui fait l'état de la situation et donne un aperçu des progrès enregistrés ainsi que des nouvelles mesures. Je communiquerai ce document technique à M. De Nijn.

M. Bart De Nijn (N-VA). – *Sur le terrain, on réclame de la clarté.*

Demande d'explications de M. Bert Anciaux à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «la manière dont la police traite les victimes de la traite des êtres humains» (n° 5-4106)

M. Bert Anciaux (sp.a). – *Le Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme a récemment présenté son rapport annuel 2012, qui met notamment le doigt sur les victimes de la traite des êtres humains. Selon le centre, les services de police accordent trop peu d'attention à la problématique spécifique de ces personnes, qui font l'objet de pressions de la part des exploitants et doivent souvent se livrer à des activités criminelles pour pouvoir rembourser leurs emprunts. En effet, elles empruntent souvent des sommes importantes pour pouvoir venir en Occident car il faut payer le transport, les faux documents, etc. Les exploitants leur font alors subir des pressions, souvent violentes, et leur font payer des intérêts usuraires, les obligeant ainsi souvent à se livrer à la prostitution, à la vente de substances illégales et au vol.*

Lorsque ces personnes sont arrêtées, les services de police ne comprennent pas suffisamment qu'il s'agit avant tout de victimes. Ce constat est confirmé par le coordinateur principal du réseau d'expertise Traite et trafic des êtres humains, qui est aussi avocat général au parquet.

La ministre peut-elle confirmer que les victimes de la traite des êtres humains sont souvent obligées de se livrer à diverses formes de criminalité, notamment la prostitution, la vente de substances illégales et le vol ?

La ministre partage-t-elle le constat du centre et des experts

112/100 op te stellen. Waarom is het Agentschap 112 nog niet opgericht? Wat is de toekomstvisie van de minister?

Mevrouw Joëlle Milquet, vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen. – *Mijn diensten ontvangen zowel van de operatoren in de hulpcentra 112 als van de hulpdiensten – brandweer en spoeddiensten – al geruime tijd verontrustende berichten over het gebrekkig functioneren van de CAD-technologie van ASTRID. Ze wijzen op belangrijke tekortkomingen, zoals de activeringstijd van een dienst om de snelste of meest flexibele handelwijze vast te stellen of de snelste route te berekenen voor een helikopter, het niet feilloos berekenen van de juiste, snelste en meest adequate middelen. Er zijn ook stabiliteitsproblemen en soms zelfs problemen met telefonie.*

Omdat er nieuwe problemen opduiken, moeten we de planning voor de overschakeling uitstellen. We zijn nu bezig met de uitvoering van een actieplan dat door ASTRID, onze kabinetten en de administratie werd voorbereid. Ik heb een nota met een overzicht van de geboekte vooruitgang en een stand van zaken, alsmede van de nieuwe maatregelen. Ik zal de spreker dit technisch document bezorgen.

De heer Bart De Nijn (N-VA). – *De mensen in het veld smeken om duidelijkheid.*

Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «de politiebehandeling van slachtoffers van mensenhandel» (nr. 5-4106)

De heer Bert Anciaux (sp.a). – *Het Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding stelde onlangs zijn jaarrapport 2012 voor. Een van de opvallende vaststellingen betreft de slachtoffers van mensenhandel. Volgens het Centrum besteden de politiediensten te weinig aandacht aan de specifieke problematiek van deze mensen. Dat heeft vooral te maken met de dwang die op deze slachtoffers wordt uitgeoefend om snel en vaak met criminele activiteiten hun leningen aan de mensenhandelaars af te betalen. Slachtoffers van mensenhandel zijn immers vaak grote leningen aangegaan om zich naar het Westen te laten smokkelen en betalen grote sommen voor transport, valse papieren en dergelijke meer. Wanneer ze hier aankomen, wordt op hen dan zware en vaak gewelddadige druk uitgeoefend om de leningen tegen woekerrentes terug te betalen. Dat leidt niet zelden tot prostitutie, verkoop van illegale middelen en diefstallen.*

Als ze bij de uitoefening van deze illegale bezigheden worden opgepakt, beseffen de politiediensten niet voldoende dat ze in de eerste plaats met slachtoffers te maken hebben. Dat standpunt wordt expliciet bevestigd door de hoofdcoördinator van het expertisenetwerk Mensenhandel en Mensensmokkel, die ook advocaat-generaal bij het parket is.

Kan de minister bevestigen dat slachtoffers van mensenhandel vaak onder zware druk worden gedreven naar diverse vormen

selon lequel ces personnes, lorsqu'elles sont arrêtées par la police, doivent avant tout être considérées et traitées comme des victimes et non comme des criminels ?

La ministre admet-elle que les services de police ne perçoivent pas suffisamment la complexité de cette situation, réduisent souvent ces personnes vulnérables à des criminels et ne les considèrent pas comme des victimes ?

Est-elle disposée à mener une politique spécifique visant entre autres à donner des informations détaillées aux services de police et à intégrer ces aspects tant dans la formation de base que dans la formation permanente des agents de police ?

J'ai été enchanté des initiatives prises par la ministre concernant les victimes – principalement des femmes mais aussi des hommes – de violences sexuelles. La ministre doit donner de plus en plus d'informations aux services de police concernant des problèmes sociaux. Je lui demande d'y ajouter la problématique spécifique de la traite des êtres humains.

Mme Joëlle Milquet, vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances. – *La lutte contre la traite des êtres humains et l'exploitation sexuelle et économique est une des priorités du Plan national de sécurité. La police la considère comme une priorité absolue et le Collège des procureurs généraux y a consacré sa circulaire COL 8/2008.*

Dans son rapport annuel 2012, le Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme indique, non que les services de police ne consacrent pas assez d'attention aux victimes, mais que la lutte contre la traite des êtres humains doit demeurer une priorité absolue des magistrats et des services de première ligne, dont la police. Il souligne à juste titre qu'une bonne connaissance des antécédents socioculturels des victimes doit constituer un souci permanent pour ces services.

L'identification de la traite des êtres humains et la recherche des victimes potentielles ne sont pas seulement des missions de justice et de police, mais relèvent aussi des centres d'asile, de l'Office des étrangers, des villes et communes, des services d'inspection et de contrôle, des ONG, etc. Le plan d'action Traite des êtres humains de la police décrit dès lors la façon dont chaque responsable de la police doit contribuer à la recherche de cas de traite des êtres humains et à la détection des victimes. Je transmettrai à M. Anciaux un document explicatif reprenant les recommandations, les droits et les devoirs des agents de police. Mais une table ronde est en effet absolument nécessaire pour élaborer des poursuites et un accompagnement corrects.

M. Bert Anciaux (sp.a). – *Je me permets d'insister auprès de la ministre sur la transmission des informations en la matière, sous forme ou non de table ronde. Je sais qu'elle prend des initiatives importantes, mais le réflexe n'existe pas encore sur le terrain. Il faut admettre qu'il n'est ni facile ni évident, lorsqu'on arrête une personne pour des faits criminels, de se*

van criminaliteit, onder andere prostitutie, handel in illegale middelen en diefstallen?

Kan de minister het eens zijn met de vaststelling van het Centrum en van experts ter zake dat deze mensen, wanneer ze door de politie worden gevat, in de eerste plaats als slachtoffers moeten worden beschouwd en behandeld eerder dan als criminelen?

Kan de minister beamen dat de politiediensten momenteel onvoldoende deze complexiteit inzien en deze kwetsbare en gekwetste mensen vaak herleiden tot criminelen en het slachtoffersaspect grotendeels over het hoofd zien?

Is de minister bereid om een specifiek beleid te voeren dat onder andere gericht is op het grondig informeren van de politiediensten en deze aspecten ook een plaats te geven, zowel in de basisvorming, als in de permanente vorming van politiemensen?

Ik was gecharmeerd door de acties van de minister voor de slachtoffers van seksueel geweld, vooral vrouwen, maar ook mannen. Dergelijke zaken zijn belangrijk. De minister wordt steeds meer verplicht aan de politiediensten voorlichting te geven over tal van maatschappelijke problemen. Eigenlijk vraag ik haar dat ook te doen voor de specifieke problematiek van de mensenhandel.

Mevrouw Joëlle Milquet, vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen. – De strijd tegen mensenhandel en seksuele en economische uitbuiting is een van de prioriteiten van ons Nationaal Veiligheidsplan. Voor de politie is het de eerste prioriteit en het College van procureurs-generaal wijdde er zijn circulaire COL 8/2008 aan.

Het Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding zegt in zijn jaarrapport 2012 niet dat politiediensten onvoldoende aandacht besteden aan de mogelijke slachtoffers van mensenhandel, wel dat de strijd tegen mensenhandel voor magistraten en eerstelijnsdiensten, waaronder de politie, een absolute prioriteit moet blijven. Terecht merkt het Centrum ook op dat een goede kennis van de sociale en culturele achtergrond van de slachtoffers van mensenhandel voor eerstelijnsdiensten een permanente zorg moet zijn.

Het herkennen van mensenhandel en het opsporen van de potentiële slachtoffers ervan zijn niet enkel opdrachten voor justitie en politie, maar ook voor asielcentra, dienst Vreemdelingenzaken, steden, gemeenten, inspectie- en controlediensten, ngo's enzovoort. Het actieplan Mensenhandel van de politie beschrijft daarom hoe elke politieverantwoordelijke moet bijdragen aan een goede opsporing van mensenhandel en detectie van de slachtoffers. Ik heb hier een uitgebreide uitleg over de verschillende aanbevelingen, rechten en plichten, voor elke politieman en -vrouw en zal deze aan de heer Anciaux bezorgen. Maar we hebben inderdaad absoluut een rondetafelgesprek nodig om een correcte vervolging en begeleiding uit te werken.

De heer Bert Anciaux (sp.a). – Ik dank de minister vanzelfsprekend voor haar antwoord. De strijd tegen mensenhandel is hoe dan ook een belangrijk thema en ik wil de minister echt vragen na te denken over doorgeven van voldoende informatie, al dan niet in de vorm van een rondetafelgesprek, over deze problematiek. Ik weet zeker dat

poser la question de savoir si elle n'est pas avant tout une victime de la traite des êtres humains. C'est pourtant essentiel dans la lutte contre ce fléau.

Demande d'explications de M. Huub Broers à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «les affrontements récents à Houthalen» (n° 5-4118)

M. Huub Broers (N-VA). – Voici quelques semaines, lors d'une arrestation dans un quartier de Houthalen, les agents de certaines zones de police limbourgeoises ont été pris à partie par des citoyens.

Je voudrais tout d'abord exprimer ma considération à l'égard de ces agents de police, qui ont rempli leur fonction dans des circonstances très difficiles. Un tel engagement était et est indispensable dans la lutte incessante contre la criminalité et autres comportements asociaux. Il est dès lors particulièrement regrettable qu'une agression aussi brutale ait précisément visé des agents de police, chargés de protéger la population.

Plusieurs agents ont été blessés, dont un très grièvement. Les dégâts matériels furent également considérables.

À la suite de ces événements, les agents de Houthalen-Helchteren et du Limbourg occidental ont arrêté le travail. La frustration et l'indignation sont encore vives. Les « dommages mentaux » sont considérables.

Les agents exigent des mesures de protection supplémentaires lorsqu'ils sont amenés à intervenir. Ils demandent également l'appui de collègues du fédéral s'ils doivent à nouveau se rendre dans le quartier du Meulenberg. Le SLFP Police dit en avoir « plus que marre » d'attendre le plan d'action promis en la matière.

Les agents de ma zone de police et des zones avoisinantes sont régulièrement appelés en renfort. Le fait de priver l'équipe d'une petite zone d'un ou de deux agents occasionne des problèmes structurels pour cette zone.

Quelles mesures de protection sont-elles négociées avec les syndicats pour mieux protéger les professionnels de première ligne dans l'exercice de leur métier ?

Des engagements ont été formulés lors de la dernière réunion du groupe de travail « Violence contre la police ». Combien ont-ils déjà été exécutés ou sont-ils en cours d'exécution ?

Mme Joëlle Milquet, vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances. – Je vous renvoie à ma réponse à la question orale sur les violences à l'égard de la police, posée par Mme Faes en séance plénière du 24 octobre 2013.

Je remettrai immédiatement à M. Broers un résumé exhaustif

de acties van de minister heel belangrijk en goed zijn, maar op het terrein zelf is de reflex er nog niet. Het is ook niet gemakkelijke en evident om, wanneer iemand voor criminele feiten wordt opgepakt, zich af te vragen of hij of zij niet in de eerste plaats een slachtoffer van mensenhandel is. Dat is echter wel essentieel in de strijd tegen mensenhandel.

Vraag om uitleg van de heer Huub Broers aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «de recente rellen in Houthalen» (nr. 5-4118)

De heer Huub Broers (N-VA). – Mijn vraag is niet meer zo actueel, maar nog altijd wel relevant. Een aantal weken geleden raakten politieagenten van enkele Limburgse politiezones bij een uit de hand gelopen arrestatie slaags met een aantal inwoners van een wijk in Houthalen.

Vooreerst wens ik mijn waardering te uiten voor de politieagenten die in zeer moeilijke omstandigheden, hun plicht hebben vervuld. Zo een inzet was en is onontbeerlijk in de niet aflatende strijd tegen criminaliteit en andere asociale gedragingen in onze samenleving. Het is dan ook bijzonder betreuenswaardig dat net politieagenten, de beschermers van de burgers, in Houthalen zo brutaal het voorwerp werden van agressie door burgers.

De gevolgen waren niet min. Er waren verschillende gewonden en één agent raakte zelfs levensgevaarlijk gewond. Ook de materiële schade was aanzienlijk; verschillende dienstvoertuigen werden beschadigd.

Na de feiten hebben de agenten van Houthalen-Helchteren en West-Limburg even het werk neergelegd. De frustratie en verontwaardiging is nog altijd bijzonder groot. Vooral de mentale schade is aanzienlijk. De agenten eisen extra bescherming om interventies te doen. Bovendien vragen ze federale versterking als ze opnieuw naar de wijk Meulenberg moeten. De politievakbond VSOA verklaart het “kotsbeu” te zijn dat het beloofde actieplan rond agressie tegen agenten op zich laat wachten.

Agenten uit mijn politiezone en uit de omringende zones worden regelmatig opgeroepen ter versterking. Als een of twee politieagenten uit een kleine zone uit de ploeg worden gehaald, veroorzaakt dat wel structurele problemen voor die zone.

Welke maatregelen worden momenteel met de vakbonden besproken om eerstelijns hulpverleners, waaronder politieagenten, bij het uitoefenen van hun werk beter te beschermen?

Welke engagementen die geformuleerd zijn op de laatste bijeenkomst van de stuurgroep “geweld tegen politie”, werden reeds uitgevoerd of zijn in uitvoering?

Mevrouw Joëlle Milquet, vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen. – Ik verwijs naar mijn antwoord op de mondelinge vraag die senator Inge Faes gesteld heeft over het geweld tegen de politie in de plenaire vergadering van 24 oktober 2013.

Zo dadelijk overhandig ik de senator Broers een uitgebreide

de tout ce que nous avons déjà réalisé dans ce cadre, que l'on peut d'ailleurs consulter sur le site web du SPF Intérieur. Plusieurs priorités ont été définies, plusieurs initiatives ont été prises et quinze points d'attention ont été développés. La deuxième réunion avec les syndicats prévue ce vendredi 29 novembre est actuellement en préparation. Après toutes les initiatives qui ont été prises ainsi que la promulgation des arrêtés royaux, il reste quelques points à discuter avec les syndicats. La première réunion s'est déroulée dans un esprit très positif. Nous sommes donc prêts pour la deuxième réunion cette semaine.

M. Huub Broers (N-VA). – *Je remercie la ministre pour sa réponse. Ma question a été dictée par le souci du bon fonctionnement de la zone de police de la commune dont je suis le bourgmestre.*

Demande d'explications de Mme Mieke Vogels à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «les conditions structurelles permettant d'améliorer la participation des personnes âgées aux prochaines élections» (n° 5-4134)

Mme Mieke Vogels (Groen). – *Dans notre pays, un habitant sur quatre a plus de soixante ans. On observe par ailleurs un vieillissement dans le vieillissement : 64% des plus de soixante ans sont âgés de plus de 75 ans.*

Le vote étant obligatoire en Belgique, la société doit faire en sorte qu'un maximum de personnes puisse aller voter. Les plus de 75 ans, moins mobiles, sont ceux qui éprouvent le plus de difficultés à rejoindre le bureau de vote.

Pour les élections communales, les instances faïtières des centres d'hébergement et de soins avaient lancé des initiatives intéressantes. Ainsi, la campagne « Faites entendre votre voix » a encouragé les résidents des centres d'hébergement et de soins à aller voter. Trois options étaient proposées : la personne âgée pouvait soit se faire conduire au bureau de vote, soit donner procuration – cette solution ne nous paraissant pas idéale – ou bien un bureau de vote pouvait être aménagé dans le centre d'hébergement et de soins ou le centre de services local.

La ville d'Anvers avait par exemple aménagé 27 bureaux de vote répartis dans six centres d'hébergement et de soins et huit centres de services.

Nous sommes à la veille de la « mère de toutes les élections », le 25 mai 2014, dont l'organisation incombe au ministre de l'Intérieur. Aucun obstacle légal ne s'oppose à l'aménagement de bureaux de vote dans des centres d'hébergement et de soins ou dans des centres de services locaux.

La ministre s'attelle certainement à l'organisation des élections et je suppose qu'elle prépare une circulaire.

Est-elle prête à inscrire, dans cette circulaire, une recommandation à l'intention des communes, les incitant à aménager un maximum de bureaux de vote dans des centres

de tout ce que nous avons déjà réalisé dans ce cadre, que l'on peut d'ailleurs consulter sur le site web du SPF Intérieur. Plusieurs priorités ont été définies, plusieurs initiatives ont été prises et quinze points d'attention ont été développés. La deuxième réunion avec les syndicats prévue ce vendredi 29 novembre est actuellement en préparation. Après toutes les initiatives qui ont été prises ainsi que la promulgation des arrêtés royaux, il reste quelques points à discuter avec les syndicats. La première réunion s'est déroulée dans un esprit très positif. Nous sommes donc prêts pour la deuxième réunion cette semaine.

samenvatting van al wat we al verwezenlijkt hebben. Dat plan staat eveneens op de website van de FOD Binnenlandse Zaken. Er zijn verschillende prioriteiten vastgelegd, diverse initiatieven genomen en vijftien aandachtspunten ontwikkeld. De tweede vergadering met de vakbonden nu vrijdag 29 november wordt voorbereid. Na al wat we al hebben ondernomen en ook de koninklijke besluiten die zijn uitgevaardigd, moeten nog enkele punten met de vakbonden worden besproken. De eerste vergadering verliep positief. We zijn dus klaar voor de tweede vergadering deze week.

De heer Huub Broers (N-VA). – Ik dank de minister voor het antwoord. Mijn vraag is ingegeven door bezorgdheid. De minister zal begrijpen dat ik me bekommer om het goed functioneren van de politiezone van de gemeente waar ik burgemeester ben.

Vraag om uitleg van mevrouw Mieke Vogels aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «de structurele voorwaarden om de deelname van ouderen aan de komende verkiezingen te verbeteren» (nr. 5-4134)

Mevrouw Mieke Vogels (Groen). – Ik zeg niets nieuws als ik meedeel dat een op de vier inwoners van ons land ouder is dan zestig. Er doet zich tevens een vergrijzing binnen de vergrijzing voor: 64% van de zestigplussers is ouder dan 75 jaar.

In België is er stemplicht. Dat brengt mee dat de samenleving ervoor moet zorgen dat zoveel mogelijk mensen hun stem kunnen uitbrengen. Vooral vijftienplussers zijn minder mobiel en hebben dus een probleem om naar het stemlokaal te gaan.

Naar aanleiding van de gemeenteraadsverkiezingen waren er interessante initiatieven van de koepels van de woonzorgcentra. Zo werden onder de noemer “Laat je stem horen” zoveel mogelijk bewoners van woonzorgcentra aangemoedigd hun stem uit te brengen. Er werden drie opties voorgesteld: de oudere kon zich naar het stemlokaal laten brengen, de oudere kon een volmacht geven – maar dat is volgens ons niet de ideale manier – of een stemlokaal kon worden ingericht in de woonzorgcentra of in lokale dienstencentra.

De stad Antwerpen bijvoorbeeld organiseerde in 2012 in zes woonzorgcentra en acht dienstencentra de mogelijkheid om aan de verkiezingen deel te nemen. In totaal werden zo 27 stembureaus ingericht.

We staan aan de vooravond van de “moeder aller verkiezingen” van 25 mei 2014. De organisatie ervan valt onder de bevoegdheid van de minister van Binnenlandse Zaken. Er zijn geen wettelijke bezwaren om stemlokalen in te richten in woonzorgcentra of lokale dienstencentra.

De minister is ongetwijfeld bezig met de organisatie van de verkiezingen. Ik veronderstel dat ze een circulaire zal voorbereiden.

d'hébergement ou de soins ou dans des centres de services locaux ? Les personnes âgées à mobilité réduite pourraient ainsi voter plus facilement. De plus, les habitants du quartier pourraient ainsi à cette occasion entrer dans un de ces centres.

Mme Joëlle Milquet, vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances. – *Étant donné l'importance primordiale, pour notre démocratie, de la participation électorale de l'ensemble des citoyens majeurs jeunes ou âgés, je soutiens entièrement les demandes des différentes associations et de Mme Vogels.*

Des initiatives ont déjà été prises à cet égard afin d'offrir à tous les citoyens la possibilité d'aller voter. Dans le courant du mois d'octobre, j'ai envoyé à toutes les communes du pays des recommandations relatives à l'accessibilité des bureaux de vote. Ces recommandations et avis doivent faire en sorte que tous les citoyens, donc aussi les personnes handicapées et âgées, puissent facilement accéder aux bureaux de vote. Ainsi, la signalisation doit être claire et il faut prévoir une surface plane si le vote ne peut être organisé que dans des locaux traditionnels comme des écoles.

Ces recommandations encouragent également l'aménagement de bureaux de vote dans des maisons de repos. Au moment de l'envoi des instructions administratives en 2014, j'inciterai à nouveau les communes à organiser, dans la mesure du possible, et compte tenu de l'aménagement des locaux disponibles, des bureaux de vote dans des maisons de repos ou des centres de services.

Enfin, mon administration avait également aménagé un bureau de vote dans une maison de repos à Malines, dans le cadre d'une expérience de vote électronique.

Mme Mieke Vogels (Groen). – *Je remercie la ministre pour sa réponse positive. Nous agissons donc de concert.*

Demande d'explications de Mme Helga Stevens à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «la réforme des services d'incendie» (n° 5-4164)

Mme Helga Stevens (N-VA). – *La réforme des services d'incendie, entamée depuis des années, en est maintenant à son volet financier. Des incertitudes persistent quant au surcoût que représenteront le congé préalable à la pension, l'instauration d'un statut et la création des zones d'incendie définitives. Les critères qui constituaient la base des dotations découlant de l'article 68, §2, de la loi du 15 mai 2007 relative à la sécurité civile, seront modifiés. Le contenu exact de ce changement est encore imprécis.*

Vu le contexte économique difficile, nombreux sont ceux qui craignent que, par analogie avec d'autres dossiers, il ne se produise une simple opération de glissement vers le niveau local, et cela malgré les promesses contenues dans la

Is de minister bereid in die circulaire de aanbeveling aan de gemeente op te nemen om zoveel mogelijk stembureaus in te richten in woonzorgcentra of lokale dienstencentra? Dat vergemakkelijkt voor minder mobiele ouderen de mogelijkheid om hun stem uit te brengen en heeft als bijkomend voordeel dat de buurtbewoners eens in een zorgcentrum komen.

Mevrouw Joëlle Milquet, vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen. – *Aangezien de deelname aan de verkiezingen van alle meerderjarige burgers van jong tot oud van primordiaal belang is in onze democratie, sta ik volkomen achter de verzoeken van de verschillende verenigingen en achter de vraag van mevrouw Vogels.*

In dat opzicht werden reeds initiatieven genomen om alle burgers de mogelijkheid te bieden om te gaan stemmen. In de loop van oktober heb ik naar alle gemeenten van het land aanbevelingen gestuurd in verband met de toegankelijkheid van de stembureaus. Die aanbevelingen en adviezen moeten ervoor zorgen dat alle burgers, dus ook personen met een handicap en bejaarden, gemakkelijk toegang hebben tot de stemlokalen. Zo moet er een duidelijke signalisatie en een stabiele en vlakke ondergrond zijn als de stemming enkel kan worden georganiseerd in traditionele lokalen zoals scholen.

Die aanbevelingen moedigen ook aan om stembureaus in rusthuizen te organiseren. Bij de verzending van de administratieve instructies in 2014 zal ik de gemeenten er opnieuw toe aanzetten om in de mate van het mogelijke en rekening houdend met de inrichting van de beschikbare lokalen, stembureaus in rusthuizen of dienstencentra te organiseren.

Tot slot deel ik mee dat mijn administratie, met het doel alle categorieën van kiezers te bereiken, eveneens een stembureau had georganiseerd in een rusthuis in Mechelen in het kader van het experiment met elektronisch stemmen.

Mevrouw Mieke Vogels (Groen). – *Ik dank de minister voor het positieve antwoord. We trekken aan hetzelfde zeel.*

Vraag om uitleg van mevrouw Helga Stevens aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «de hervorming van de brandweer» (nr. 5-4164)

Mevrouw Helga Stevens (N-VA). – *De hervorming van de brandweer is al jarenlang aan de gang en nu is men bezig met de financiële regeling. Het is nog onduidelijk wat de precieze meerkosten zullen zijn van het verlot voorafgaand aan pensioen (VVP), van de invoering van het statuut en van de creatie van de definitieve brandweergebieden. Ook de criteria die de basis vormen van de dotaties uit artikel 68, §2 van de wet van 15 mei 2007 betreffende de civiele veiligheid, zullen veranderd worden. Maar wat die verandering precies zal inhouden, is nog onduidelijk.*

Aangezien het economisch moeilijke tijden zijn is de vrees bij velen dat er, naar analogie van andere dossiers, gewoon een doorschuifoperatie komt naar het lokale niveau, ondanks de

déclaration gouvernementale. Le risque existe aussi que les zones dont la situation est favorable reportent à leur tour la facture sur les petites zones nouvellement créées. La zone de Gand était en tout cas déjà confrontée à de sérieux problèmes. Il faut donc des éclaircissements.

La situation aurait entre-temps évolué et il y aurait, à Gand, un accord sur la clé de répartition de la dotation et le problème concret aurait été réglé. On ignore cependant quelle est la situation des autres zones.

Nous entendions autrefois des signaux critiques émanant des partenaires de la coalition de la ministre. La proposition de faire payer les assureurs ne devrait guère avoir de chances de succès.

Où en est-on ? À quelle phase des négociations ? Sur la base de quels critères les moyens financiers seront-ils répartis ? Comment évitera-t-on un glissement des coûts ?

Mme Joëlle Milquet, vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances. – *La situation a évolué depuis le dépôt de la question et nous avons beaucoup progressé.*

Sur le plan budgétaire, les zones de secours ont fait l'objet d'un véritable refinancement : pour 2014, d'un montant de 20 millions d'euros et pour les cinq prochaines années, de 166 millions d'euros. Nous avons donc résolu les problèmes budgétaires. Le financement du statut coûtera 29 millions d'euros en 2015, et pas moins de 48 millions en 2018. 70 millions d'euros sont prévus pour le recrutement de 1200 nouveaux sapeurs-pompiers pour les trois prochaines années. Le financement est donc assuré.

Un accord sur le statut est entre-temps intervenu avec les syndicats, l'Union des villes et communes et les fédérations. Cet accord porte entre autres sur l'encadrement de la carrière et le congé préalable à la pension, ainsi que sur les horaires de travail. Un projet de loi sur la limitation du nombre d'heures à effectuer et les exceptions possibles en la matière a été approuvé en Conseil des ministres de vendredi.

Nous avons donc obtenu un accord sur tous les points névralgiques mais il nous reste à promulguer un certain nombre d'arrêtés royaux, relatifs notamment la clé de répartition pour la dotation complémentaire à l'échelon fédéral, et à la nomination des chefs de corps des zones, mais il s'agit de points d'attention moins importants.

Les principaux points névralgiques ont ainsi été éliminés et la réforme pourra entrer en vigueur au 1^{er} janvier 2014.

Mme Helga Stevens (N-VA). – *Je remercie la ministre de sa réponse claire et je suis contente d'apprendre que les problèmes ont été résolus. Je vais relire le dossier à mon aise et je continuerai à le suivre.*

beloftes in de regeringsverklaring. De kans zit er dan ook in dat zones die nu al sterk staan op hun beurt de factuur zullen doorschuiven naar de nieuwe bijgekomen kleinere zones. In de zone van Gent waren er in elk geval al ernstige problemen. Er is dus nood aan duidelijkheid.

Intussen is de toestand naar verluidt geëvolueerd en zou er in Gent een afspraak zijn gemaakt betreffende de verdeelsleutel van de dotatie en zou het concrete probleem daar van de baan zijn. Maar het is niet duidelijk hoe het in de andere zones is gesteld.

Eerder hoorden we al vanuit de hoek van de coalitiepartners van de minister kritische signalen. Het voorstel om de verzekeraars te doen betalen lijkt ook weinig slaagkans te hebben.

Wat is de stand van zaken? In welke fase zitten de onderhandelingen? Op basis van welke criteria zullen de financiële middelen bedeed worden? Hoe zal vermeden worden dat de kosten worden doorgeschoven?

Mevrouw Joëlle Milquet, vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen. – Sedert de indiening van de vraag is de toestand geëvolueerd en hebben we veel vooruitgang geboekt.

Budgettair is er een echte herfinanciering gekomen voor de hulpverleningszones van ons land: voor 2014 met een bedrag van 20 miljoen euro en in de volgende vijf jaar met een bedrag van 166 miljoen euro. Wat de begroting betreft, hebben we de problemen dus opgelost. Er is een financiering van het statuut met een bedrag van 29 miljoen euro in 2015, dat stijgt tot 48 miljoen in 2018. Voor de aanwerving van nieuwe brandweerlieden is er voor de drie komende jaren in een bedrag van 70 miljoen euro voorzien. Dat maakt de aanwerving mogelijk van 1200 bijkomende brandweerlieden. De herfinanciering is dus verzekerd.

Ook over het statuut is er inmiddels een akkoord bereikt met de vakbonden, de Vereniging van steden en gemeenten en de federaties. Dat akkoord gaat onder meer over de loopbaanbegeleiding en over het verlof voorafgaand aan pensioen, evenals over de werktijden. In de Ministerraad van vrijdag is een wetsontwerp goedgekeurd over de beperking van het aantal te presteren uren en de mogelijke uitzonderingen daarop.

We hebben dus over alle knelpunten een akkoord kunnen bereiken, maar we moeten nog een aantal koninklijk besluiten uitvaardigen, onder meer over de verdeelsleutel voor de aanvullende dotatie op federaal vlak en over de aanwijzing van de korpschefs van de zones, maar dat zijn kleinere aandachtspunten.

De grootste knelpunten zijn dus allemaal van de baan en de hervorming zal tegen 1 januari 2014 in werking kunnen treden.

Mevrouw Helga Stevens (N-VA). – Ik dank de minister voor haar duidelijk antwoord en ik ben blij te vernemen dat de knelpunten opgelost zijn. Ik zal het dossier nog eens rustig doornemen en het verder volgen.

**Demande d'explications de
Mme Fabienne Winckel à la vice-première
ministre et ministre de l'Intérieur et de
l'Égalité des Chances sur «l'arrêté royal
relatif aux actions positives» (n° 5-4153)**

Mme Fabienne Winckel (PS). – Madame la ministre, le concept et l'adoption d'actions positives dans certaines situations sont définis par les lois antidiscrimination du 10 mai 2007 comme étant les mesures spécifiques destinées à rétablir l'équilibre entre divers groupes de personnes au sein de la population. Elles visent à mettre fin à une inégalité manifeste dont la disparition a été désignée comme un objectif à promouvoir. Elles doivent être temporaires et être de nature à disparaître dès que l'objectif visé est atteint.

Les lois prévoient toutefois que les hypothèses et les conditions dans lesquelles une mesure d'action positive peut être mise en œuvre tant dans le secteur public que dans le secteur privé doivent être fixées dans un arrêté royal délibéré en conseil des ministres et après consultation des instances d'avis que la loi détermine.

Il semblerait qu'à ce jour, aucun texte n'ait été proposé. En l'absence de base légale, aucune mesure d'action positive ne peut donc légalement et valablement être adoptée.

Madame la ministre, pourriez-vous m'informer de l'évolution du texte de cet arrêté royal ? Quel est son état d'avancement ? Où en sommes-nous dans les discussions, notamment avec le Centre pour l'égalité des chances ?

Mme Joëlle Milquet, vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances. – Ce fut un parcours semé d'embûches, tellement la matière est compliquée sur le plan juridique, mais nous y sommes parvenus. Le projet d'arrêté est actuellement soumis à l'avis du Conseil national du travail, du Comité A et de l'Inspection des finances. Je le soumettrai ensuite au gouvernement en vue de son adoption.

Cet arrêté définit les mesures d'actions positives et les conditions dans lesquelles elles sont admissibles. Il prévoit la création d'une commission de recours – chargée de donner un avis sur les recours à l'encontre des mesures d'actions positives – composée des fonctionnaires des SPF compétents et d'un président émanant du Conseil d'État, afin de garantir une maîtrise législative.

(La séance est levée à 11 h 35.)

**Vraag om uitleg van
mevrouw Fabienne Winckel aan de
vice-eersteminister en minister van
Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen
over «het koninklijk besluit inzake de
positieve actie» (nr. 5-4153)**

Mevrouw Fabienne Winckel (PS). – Het concept en het nemen van positieve actie in bepaalde situaties worden vastgelegd in de antidiscriminatiewet van 10 mei 2007. Het zijn specifieke maatregelen met het oog op het herstellen van het evenwicht tussen verschillende groepen binnen de bevolking. Daarmee tracht men een einde te maken aan een kennelijke ongelijkheid waarvan de uitroeiing werd aangewezen als een te bevorderen doelstelling. De positieve-actiemaatregel moet tijdelijk zijn en verdwijnen zodra de beoogde doelstelling is bereikt.

De wet bepaalt evenwel dat de hypothesen en voorwaarden om een positieve-actiemaatregel te nemen zowel bij de overheid als in de privésector moeten worden vastgelegd in een koninklijk besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad en na overleg met de door de wet aangewezen adviesinstanties.

Tot op heden zou nog geen enkele tekst zijn voorgesteld. Zonder rechtsgrond kan geen enkele positieve-actiemaatregel wettig en geldig worden goedgekeurd.

Wat is de stand van zaken met betrekking tot dit koninklijk besluit? Hoever staat de bespreking ervan met het Centrum voor gelijkheid van kansen?

Mevrouw Joëlle Milquet, vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen. – Het leek op een hindernissenparcours, omdat het om een juridisch zeer ingewikkelde materie gaat, maar het is ons gelukt. Het voorstel van besluit ligt momenteel voor advies bij de Nationale Arbeidsraad, het comité A en de Inspectie van Financiën. Vervolgens zal ik het aan de regering ter goedkeuring voorleggen.

Dit besluit omschrijft de positieve-actiemaatregelen en de omstandigheden waarin ze toegelaten zijn. Het voorziet in de oprichting van een commissie van beroep, die ermee belast is advies te verlenen over de beroepen tegen positieve-actiemaatregelen. Ze bestaat uit ambtenaren van de bevoegde FOD en een voorzitter van de Raad van State, die de wetgevingstechniek beheerst.

(De vergadering wordt gesloten om 11.35 uur.)